



herri kolore

UN SUPPLÉMENT DU
JOURNAL DU PAYS BASQUE

EDITE PAR BAIGURA COMMUNICATION SARL
ZA MARTINZAHARENIA 64122 URRUNA-URRUGNE
TEL : 0[033]559460250

REDACTRICE EN CHEF : GOIZEDER TABERNA
Supplément écrit par : Eneritz ZABALETA
Guillaume DUFAU
Publicité : Antton ETXEBERRI - PUBLIBASK

Samedi 4 avril 2009

*au cœur
du pays basque*

SOMMAIRE

**H-CUP : une place
pour deux**

Page II

**Gonzo sans états
d'âme**

Page III

Les clés du match

Page VI et VII

**Supporters :
l'Entente Cordiale**

Page VIII

DERBY BASQUE POUR L'EUROPE

Publicité

le journal 
du Pays Basque
Euskal Herriko Kazeta

*l'information indépendante
informazio librea*

UN DERBY BASQUE AU PARFUM EUROPÉEN

A cinq journées de la fin du Top 14, Bayonnais et Biarrots restent en course pour une qualification en H-Cup. Au regard du classement actuel, il n'y aura certainement qu'une place pour deux équipes la saison prochaine et le derby devrait sceller le destin de l'Aviron et du BO dans la course à l'Europe



Nicolas MOLLO

Duel au sommet entre l'Aviron Bayonnais et le BOPB pour une précieuse qualification européenne en fin de saison.

Attention, on ne joue plus. Le marathon du Top 14, débuté le 26 août 2008 approche de son dénouement. A un mois et demi de la 26e et dernière journée du championnat, le moindre point vaut de l'or, et les "matches à 8 points" se multiplient. Fini le temps des matchs de réglages et de la routine du Top 14, désormais chaque match est une petite finale, et le sort des équipes se joue à chaque journée.

On a connu contexte moins crucial pour un derby. Centre de tous les regards basques pour un weekend, où la suprématie du pays se joue chaque année entre rouges et blancs biarrots et bleus et blancs bayonnais, le derby a en soi assez d'enjeu pour en faire le rendez-vous majeur de l'année des bords de Nive jusqu'au Rocher de la Vierge. Or, ce derby revêt une importance encore plus exceptionnelle que d'habitude, pour les Bayonnais comme pour les Biarrots.

À cinq journées de la fin du Top 14, on aborde le "money time" dans

lequel se joue souvent une saison entière. Biarrots et Bayonnais sont dans ce cas, puisqu'ils joueront leur saison et la prochaine au cours de ces cinq dernières journées. Aviron et BO sont en course pour une qualification à la H-Cup la saison prochaine. Si à Aguiléra la compétition continentale fait désormais partie des habitudes, Jean Dauger verrait volontiers Irlandais, Anglais ou autres Gallois galoper dans ses prés.

Échec interdit

Si chacun a ses propres raisons, il est incontestable qu'une non-qualification serait un échec majeur pour les Bayonnais comme pour les Biarrots. Les premiers prendraient un sacré coup de carafe derrière la tête après les espoirs gigantesques soulevés en début de saison. Après avoir flirté avec les demi-finales pendant longtemps, l'Aviron doit impérativement se qualifier pour la H-Cup afin de continuer à grandir.

Au contraire, le Biarritz Olympique espère stopper l'hémorragie

des deux dernières saisons en assurant son ticket européen. Après une crise automnale, le BO a relevé la tête, mais a pris un sacré retard en vue de la qualification pour la H-Cup. A cinq journées de la fin, il lui reste cinq points à rattraper. C'est justement l'écart qui sépare le BOPB de son voisin Bayonnais.

Dourthe: "On va gagner"

Il suffit de jeter un coup d'œil au classement pour s'apercevoir que Bayonnais et Biarrots se battent pour un même fauteuil. Devant, Brive a fait le trou avec ses 59 points, et derrière, même si Montauban n'est pas mort, il est distancé avec 48 points. Pour l'Europe, ce sera donc soit Bayonne, soit Biarritz. Voilà de quoi pimenter encore plus un derby basque pas avare d'habitude du piquant légendaire d'Espelette...

Avironnards et Olympiens sont bien conscients de l'enjeu. Finies les déclarations du type: "c'est un match comme les autres" "on ne joue que quatre points au classement"...

Imanol Harinordoquy a ouvert le micro en premier juste après la victoire face à Mont-de-Marsan samedi dernier: "Une semaine très dure nous attend. Nous devons être très, très appliqués aux entraînements. Aller à Jean Dauger avec la pétoche c'est mieux. Nous sommes dans l'obligation de prendre des points, sinon notre avenir deviendra très compliqué. On sera prêts".

La réplique du bouillant directeur sportif de l'Aviron Bayonnais, Richard Dourthe, ne s'est pas fait attendre: "il n'y aura rien de particulier dans notre préparation. On a cinq points d'avance sur eux et on va gagner car tout le peuple bayonnais va pousser derrière. Je suis persuadé que les joueurs seront dans le match dès la première minute". Fermez les guillemets.

Les deux équipes sont au huis clos complet toute la semaine et rongent leur frein avant d'en découdre ce soir à Jean-Dauger. Car la route de l'Europe, cette année, passe par le Pays Basque.

JEAN-MICHEL GONZALEZ

“ON NE VA PAS À BAYONNE POUR FAIRE LE JEU”

Né à Bayonne, Jean-Michel Gonzalez a porté à la fois les couleurs de l’Aviron Bayonnais et celles du Biarritz Olympique, club avec lequel il a soulevé le Brennus en tant que capitaine en 2002, et lors de sa dernière saison en tant que joueur, en 2005. Devenu en novembre dernier entraîneur des avants du BO, “Gonzo” vivra samedi soir à Bayonne son premier derby au sein du staff de Biarritz

Durant votre carrière, vous avez porté à la fois les couleurs de l’Aviron Bayonnais et celles du Biarritz Olympique. Quel est votre état d’esprit alors que vous vous apprêtez à disputer ce premier derby basque au sein du staff du BO ?

J’aborde ce grand rendez-vous sans pression particulière. En tout cas sans pression extra-sportive. Le danger serait de se laisser submerger par l’affectif, les souvenirs, la nostalgie, mais j’ai bien l’intention de ne pas tomber dans le panneau. C’est un match entre deux équipes de rugby, et pas un affrontement fratricide entre Jean-Michel Gonzalez et Bayonne. J’ai joué un certain nombre de derbys sous le maillot de l’Aviron comme sous celui du BO, et je sais qu’il arrive parfois que l’environnement extérieur autour de ce genre de matchs perturbe les joueurs. Mais pour un coach, la responsabilité est la même à chaque rencontre.

Vos avants sont-ils en demande de repères psychologiques de votre part, de conseils issus de votre expérience de ce type de match ?

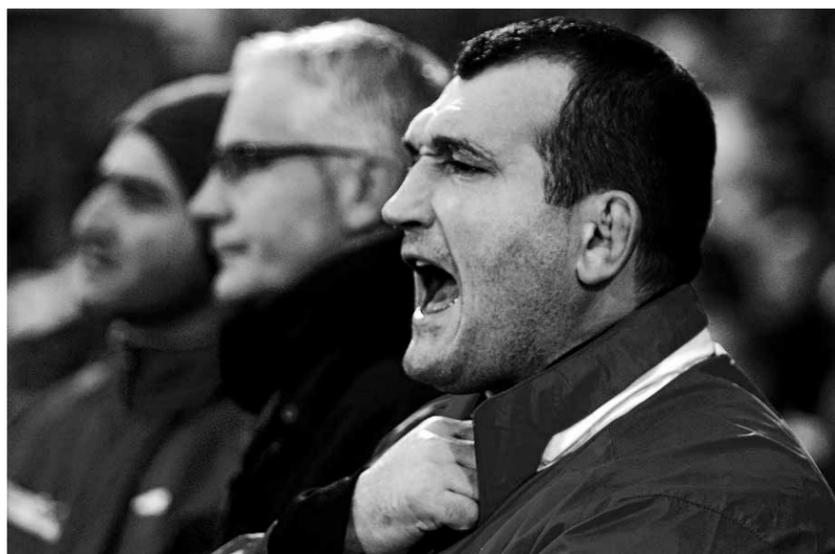
Mes joueurs sont de grands garçons, et de vrais professionnels. Ils n’ont pas besoin d’une préparation mentale spécifique pour affronter Bayonne. Plus que l’aspect derby, c’est le côté “comptable”, c’est-à-dire l’incidence du résultat sur le classement et la qualification européenne qui doit les pousser à se surpasser. Mathématiquement, nous avons absolument besoin de ramener des points de Bayonne pour continuer à espérer quelque chose pour la fin de la saison. Nous préparons ce match ensemble, très sérieusement, avec notre expérience et notre vécu commun.

Au-delà du derby et de son folklore, l’enjeu est en effet très important. Peut-on parler du match le plus important de la saison pour les deux équipes ?

Aujourd’hui, les rencontres entre Bayonne et Biarritz font partie des grands matchs du Top 14. C’est une très bonne chose pour le rugby basque. Quand on est un joueur de haut niveau, on s’entraîne tous les jours pour disputer des rencontres comme celles-là. C’est vrai qu’il y a beaucoup d’enjeu de part et d’autre, mais je crois que la pression est beaucoup plus sur nous que sur Bayonne sur ce match. Cela fait un moment que le BO joue avec cette pression, et on ne peut s’en prendre qu’à nous-mêmes. Nous nous sommes mis tout seuls dans cette configuration, avec une série de matches catastrophiques durant l’hiver. La tendance s’est inversée, avec une bonne réaction et une bonne attitude des joueurs, et l’on croit de nouveau à la qualification européenne, mais on n’a plus droit à l’erreur et chaque week-end, on joue notre avenir.

Quelles seront, selon vous, les clés tactiques du match ?

Pour nous, il s’agit d’un déplacement difficile. Bayonne est devant nous au classement, et c’est une belle équipe. Ils sont favoris, et ils jouent à domicile. Il s’agira d’abord de faire jeu égal avec l’Aviron devant, car si nous sommes dominés dans ce secteur, nous serons non seulement incapables de développer notre jeu, mais nous subirons en plus le rythme qu’ils voudront imposer. On ne va pas à Jean Dauger pour faire le jeu, mais pour tenter de contrer Bayonne, pour perturber leurs plans...



Bob EDMÉ

Gonzo : “Bayonne est favori. C’est une belle équipe et ils jouent à domicile...”

D’un point de vue personnel, comment s’est passée la semaine ? Vous avez sans doute dans votre entourage des supporters des deux camps...

En effet, mais les gens proches de moi ont eu l’intelligence et la politesse de ne pas me chambrier avec ça. Et les supporters des deux camps que je croise sont également très respectueux. Contrairement à ce qu’on pourrait penser, je ne vis absolument pas cette rencontre comme un déchirement. J’en parle sans problème, car je sais où est ma place : sur le banc du Biarritz Olympique et derrière mon équipe.



Foie gras - Confits - Plats cuisinés - Produits du terroir

Arnabar

Route de St Jean Pied de Port

RD918 • 64780 OSSES

TEL : 05.59.37.62.93 / FAX : 05.59.37.98.12

www.arnabar.com - E.mail : magasin@arnabar.com

LES ÉQUIPES



EX-PA-BA
SECURITE

Jean-Michel GONZALEZ
Eric CLAVERES

23, rue de La Négresse
ZA. de La Négresse 64200 BIARRITZ
Tél. 05 59 93 25 98 • Fax 05 59 93 01 57
expaba@wanadoo.fr

- Extincteurs / RIA / BAES
- Désenfumages
- Formation
- Signalisation

lapsad **NF** **ROT**

Service d'installation et de maintenance d'extincteurs mobiles (règlement 14 - NF 245)
Marques déléguées par CNPP - www.cnpp.com et
AFAQ AFNOR Certification - www.marque-nf.com

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P
1. Stade Toulousain	74	21	17	0	4
2. USA Perpignan	73	21	16	1	4
3. Stade Français	67	21	14	1	6
4. Clermont Auvergne	63	21	12	1	8
5. CA Brive-Corrèze	59	21	12	3	6
6. Aviron Bayonnais	55	21	12	2	7
7. Biarritz Olympique	50	21	10	0	11
8. Montauban	48	21	9	2	10
9. Montpellier HRC	45	21	10	0	11
10. Castres Olympique	37	21	6	3	12
11. Bourgoin-Jallieu	34	21	6	1	14
12. RC Toulon	33	21	5	2	14
13. US Dax	29	21	5	1	15
14. Stade montois	24	21	4	1	16

Les entraîneurs biarrots ont décidé de faire confiance aux vainqueurs de Mont-de-Marsan à une exception près: l'Italien Andrea Masi, parti comme joker médical au Racing Métro, sera remplacé par Romain Cabannes.

Les Bayonnais, quant à eux, seront vraisemblablement privés de Baget, aligneront Haare ou Puricelli aux côtés de Martin et Deen en troisième ligne.

Les équipes probables

Aviron Bayonnais

Elhorga, Bolavucu, Gerber, Gower, Lacroix -Edmonds (o), Gar-

cia (m)- Haare ou Baget, Martin (cap), Bernad, Linde, Tewhata, Avril, Iguiniz, Blake

Remplaçants:

Tilloles, Strydom, Peyras, Fall Lafond, Heguy, Roumieu.

BOPB

Brusque - Bolakoro, Cabannes, Traille, N'Gwenya - Peyrelongue (o), Yachvili (m) - Harinordouquy, Cronje, Vahafolau - Hall, Thion (cap) - Johnstone, August, Coetzee.

Remplaçants: Noirot, Bourrust, Carizza, Lund, Bidabé, Gobelet, Barcella

SUD-OUEST MUTUALITE

à Bayonne - 2 av Foch

05.59.59.42.39

www.sompb.fr

Sud - Ouest
Mutualité

la mutuelle
partenaire du rugby



RESTAURANT La Concha

Poissons et viandes grillés
Fruits de mer

Ouvert 7 jours sur 7 midi et soir à partir de 12 heures et de 19h 30

salle climatisée - Vue sur mer

05 59 63 49 52 (réservation conseillée)

La Patinoire. 299, av. de l'adour - ANGLET





Mutuelle Myriade
Votre santé
sous une
bonne étoile.



Myriade à Bayonne :
4, avenue du 11 Novembre
05 59 59 78 81

www.myriade.fr

SAILKATZEKO SORTUAK

Avec Bil Ta Garbi, pour le derby,
 je trie aussi et la nature me dit merci.



Ingurumenak Elkarturik
Ensemble pour notre environnement



SK

LES CLÉS DU MATCH

Le match aller en novembre en a apporté une nouvelle fois la preuve : les derbys sont des matchs à part. Engagés, fermés, avec des scores à la fois serrés et pas très prolifiques, où les “fondamentaux” sont plus que jamais fondamentaux pour remporter le match. LE JPB fait le point sur ces phases de jeu déterminantes

Au rayon des phrases rugbyistiques toutes faites, celle du “rugby commence devant” figure en haut lieu. A la fois vérité sacrée et discours convenu qui revient encore et encore, elle n’en reste pas moins la base du rugby, et la conquête décidera du vainqueur.

La mêlée bayonnaise a été maintes fois encensée depuis le début de saison. Avec ses deux premières lignes complètes (Iginiz-Heguy-Avril et Lafond-Roumieu-Blake) interchangeables à souhait, Thierry Mentières, l’entraîneur des avants bayonnais, dispose d’un atout maître qui permet à sa mêlée d’user le pack adverse puis de prendre le dessus en deuxième mi-temps.

Mais en face, Biarritz a du répondant. Même au plus fort de la tempête hivernale, la mêlée biarrotte n’a jamais été bousculée, et depuis le retour de Jean Michel Gonzalez à Aguiléra, le pack biarrot est redevenu conquérant. Le combat des “gros” s’annonce plus que musclé.

Pour ce qui est de la touche, Bayonnais et Biarrots ont deux ali-

gnements de haut vol. Loin des soucis de lancers de l’année dernière, l’Aviron Bayonnais dispose cette année d’une touche régulière et performante. Faisant moins parler que sa mêlée, la touche bayonnaise a permis cette année de se rassurer dans les moments chauds, voire d’assurer des points lors de matchs où Bayonne était mal embarqué (face à Castres par exemple). Côté Biarritz, le BO s’est retrouvé une touche de haut niveau depuis la crise de début de saison. Avec un Imanol Harinordocquy impérial aux manettes, l’alignement biarrot gagne ses ballons proprement et présente une faculté assez impressionnante de “chiper” des ballons sur lancer adverse grâce à un contre très performant.

Jeu au pied : à qui sera le plus offensif

Les matchs fermés, où aucune équipe ne veut se livrer, sont plus souvent les antres d’une partie de football-rugby avec à la clé chandelles, dégagements en touche et autres coups de pied d’occupation, plutôt que d’une partie de champagne-rugby marquée par des relances, des passes aveugles, des



Nicolas MOLLO

La défense, un secteur de jeu qui s’annonce décisif.

chisteras et autres cadrages-débordements.

Le match aller l’a encore démontré, le derby revient souvent à celui qui utilise le mieux le jeu au pied, pour à la fois se dégager, jouer dans le camp de l’adversaire et mettre sous pression l’équipe en face par des chandelles. A Aguiléra, les Biarrots avaient déjoué au pied, et à force de vouloir répondre aux chandelles bayonnaises avec la même recette, s’étaient pris le pied dans le tapis.

Samedi, le jeu au pied devra être plus qu’une fin en soi, et il sera primordial pour chaque équipe de maîtriser son propre jeu au pied et de ne pas subir le jeu au pied adverse. Ainsi, chaque équipe cherchera à mettre en difficulté l’adversaire en utilisant tel ou tel type de jeu au pied, le but étant de faire reculer l’adversaire ou de le mettre sous pression près de sa ligne.

L’équipe qui réussira à utiliser un jeu au pied offensif prendra le dessus sur son vis-à-vis qui sera contraint de se “débarrasser” au pied du ballon. Pour gagner cette guerre tactique, les demis d’ouverture Edmonds et Peyrelongue joueront un rôle déterminant, et les arrières Elhorga et Brusque auront quant à eux à gérer les situations les plus périlleuses : chandelles, coups de pieds de dégagement, touches à jouer rapidement ou pas...

Par ailleurs, ce seront eux aussi qui devront gérer les ballons de relance et choisir entre soit jouer à la main, soit mettre la pression par un

coup de pied de déplacement ou bien se “débarrasser” du ballon au pied.

Défense : s’adapter à l’adversaire

La défense est la clé du rugby. Les systèmes défensifs bayonnais et biarrots seront très sollicités pour bloquer les assauts adverses et faire reculer les attaquants.

Si la défense a longtemps été le rempart sur lequel s’est basé le Biarritz Olympique pour construire ses succès des années 2000, le système défensif bayonnais a montré de solides bases cette année. Les Biarrots sont des spécialistes du jeu de défense : ralentir les sorties de balle, organiser la ligne défensive, se replacer sous les coups de pieds... difficile de prendre à défaut les Biarrots.

De plus, le retour des bons résultats rouge et blanc coïncide avec le retour de sa défense impériale. Les Bayonnais ne sont pas en reste cette année, et en exceptant quelques déculottées chez les cadors du Top 14 (Paris, Toulouse, Perpignan) l’Aviron prend peu de points. Autre caractéristique intéressante, les Bayonnais ont montré une faculté à s’adapter aux attaques adverses.

Si la plupart du temps les Bayonnais ont une organisation défensive classique qui part de l’intérieur vers l’extérieur, ils ont aussi su changer leur fusil d’épaule. Ainsi, face aux attaquants toulonnais pleins d’appuis et de vivacité, l’Aviron avait proposé une “rush-defence”, où les ailiers montaient en pointe pour couper les extérieurs, empêchant ainsi les ailiers toulonnais de s’illustrer.



Bob EDME

Les buteurs (ici le Bayonnais Cédric Garcia) ont le match entre leurs pieds.

LES DUELS DU DERBY

Linde-Harinordoquy: le combat pour la touche

Le géant sud-africain, fort de son double mètre, et le Basque de Garazi sont les "patrons" des alignements bayonnais et biarrot. Ce sont eux qui annoncent les combinaisons, qui coordonnent les contres sur touches adverses, et qui sont les sauteurs les plus sollicités par leurs talonneurs. La touche étant la rampe de lancement la plus importante du rugby moderne, celui qui parviendra à prendre le meilleur sur son vis-à-vis mènera son équipe vers la victoire.



Haare-Cronje: au "centre" des débats

Le poste de troisième ligne centre fait partie de l'épine dorsale d'une équipe de rugby. Courroie de transmission entre le pack et la charnière, avoir un 8 qui avance est le garant d'une conquête fluidifiée. Pour ce qui est de gagner des mètres, Biarrots et Bayonnais ont peu de soucis à se faire avec Jacques Cronje et Dwayne Haare. Les deux troisièmes lignes centres sont à créditer d'une saison plus qu'honorable. Si le Sud Africain Cronje, en pleine bourre dernièrement, est plus élégant balle en main, le Néo-zélandais Haare a pour lui ses formidables qualités de combattant.

Garcia-Yachvili: pas des demi-buteurs

Le demi de mêlée bayonnais Cédric Garcia et son homologue biarrot Dimitri Yachvili font partie depuis le début de saison des titulaires indiscutables de l'Aviron et du BO. Outre l'importance stratégique de leur poste, la confrontation entre les deux joueurs revêtira un caractère encore plus décisif au regard de leur rôle respectif. En effet, les deux "9" sont les buteurs de leur club. Côté Bayonne, Garcia a pris le relais au pied d'un Manny Edmonds peu en réussite en début de saison, montrant qu'il est un buteur de premier rang. Côté Biarritz, après un automne difficile, Dimitri Yachvili montre qu'il est un buteur et un joueur de classe internationale. Dans un match qui s'annonce serré, le moindre échec au pied se paiera cash et les deux joueurs devront être à leur meilleur niveau pour espérer s'imposer.

Gower-Traille: les régulateurs des lignes arrières

Le combat au centre de l'attaque sera âpre. Le derby sera l'occasion de voir face-à-face deux des meilleurs trois-quarts centres du Top 14. Craig Gower et Damien Traille sont les patrons des lignes arrières bayonnaise et biarrote. Si l'Australien de l'Aviron a sans conteste un style plus raffiné et une classe indéniable, le Béarnais est tout aussi dangereux. Plus grand et plus lourd que Gower, Traille a souvent été utilisé comme "perce-muraille". Il reste un cauchemar à défendre, car sa technique individuelle lui permet de tout faire : percuter, jouer avant ou après contact, taper au pied... Les deux joueurs sont, de plus, en grande forme et leur prestation donneront le "la" aux attaquants bayonnais et biarrots.



L'AVIS DES ENTRAÎNEURS BASQUES

- 1- Comment jugez-vous l'état de forme de Bayonne et de Biarritz ?
- 2- Les deux équipes sont très proches au classement, vous attendez-vous à un match serré ?
- 3- L'enjeu européen peut-il tuer le jeu ?
- 4- Est-ce que dans votre club les joueurs parlent du derby ?
- 5- Un pronostic ?

Philippe Hontas
Entraîneur du SA Mauléon

pour chaque équipe de prendre les points au pied quand ils se présenteront.

1 - Bayonne fait une belle saison. Ils sont toujours en course pour une qualification pour la H-Cup. Les Biarrots ont connu un mauvais départ, mais depuis l'arrivée de Jean Michel Gonzalez ils sont en progression et ils ont entamé une marche en avant.

3 - Biarritz et Bayonne ont chacun un gros pack, et ils chercheront à marquer leur territoire. Il y aura beaucoup de combat, et je pense qu'il n'y aura pas beaucoup de place pour le jeu. Les buteurs auront un rôle essentiel à jouer.

2 - Le match-aller avait déjà été très serré. Même s'il y a peu de locaux dans chaque club avec ce rugby professionnel, la notion de derby est toujours présente, avec les supporters, le contexte autour... C'est pour cela que je m'attends à un match serré, avec beaucoup d'engagement, de combat.

4 - Ça fait longtemps que ça parle, ça chambre entre les joueurs ! Il y a beaucoup de Biarrots et de Bayonnais dans l'effectif et le chambrage fait partie de l'atmosphère depuis le début de saison... Toute l'année, à chaque week-end, les Biarrots chambrent les Bayonnais quand il y a une défaite de l'Aviron, et vice-versa. En plus, si nous gagnons, c'est le week-end parfait !

3 - Les deux équipes sont en lutte pour leur objectif qui est de se qualifier pour la H-Cup, donc il y aura de la tension. Je ne pense pas que les joueurs arriveront à être libérés dès l'entame du match. De plus, Biarritz voudra prendre sa revanche du match aller. Je pense que le match sera serré, cadencé.

5 - Je suis préoccupé par le manque de fraîcheur de Bayonne, et vu que Biarritz est sur une pente ascendante, je vois une victoire du BO mais sur un score serré.

4 - Les joueurs suivent les résultats, bien sûr. De plus, il y a des supporters Biarrots, et d'autres qui sont en faveur de l'Aviron. Par conséquent, il est vrai que ça se chambre un peu. Mais l'atmosphère est plutôt en faveur de l'Aviron.

Xabi Etcheverry
Entraîneur de l'US Nafarroa

5 - Je pense que Bayonne l'emportera, mais sur un score serré : 21-19.

1 - Je n'ai pas vu beaucoup de matches des deux équipes cette saison, mais au vu des derniers résultats, le BO est dans une phase ascendante. Quant à Bayonne, ça reste une équipe très solide à domicile.

Beñat Daguerre
Entraîneur du SJLO

2 - Ce sera un match vraisemblablement très serré, âpre, tendu... avec un gros combat, comme pour tout derby, qui plus est entre deux équipes très proches au classement.

1- L'Aviron a pris l'habitude d'aligner la même équipe tous les week-ends. Les joueurs ont plus d'automatismes. Mais la grande question est de savoir comment va peser la fatigue sur les joueurs, et comment ils seront au niveau de la fraîcheur pour aborder les cinq matches qu'ils leur restent. Les Biarrots ont connu un début de saison difficile, mais ils sont dans une phase ascendante. Le retour des internationaux leur a fait du bien et ils sont dans une spirale positive.

3 - Le contexte d'un derby favorise rarement le jeu. Le match risque d'être fermé, avec un gros combat devant, et deux défenses qui ne voudront rien lâcher.

2 - Je m'attends à un match serré, fermé. Le jeu au pied sera prédominant, comme lors du match aller. Il y aura un gros combat devant, et il sera très important

4 - Cela n'a pas été le sujet de discussion principal aux entraînements cette semaine, car nous préparons des matches importants, et notamment dès dimanche à Peyrehorade. Mais il y a des supporters des deux équipes, et un Garaztar dans les rangs du BO, alors on est concernés...

5 - Difficile de se prononcer. Cela va se jouer à un détail. Et comme le terrain n'a pas vraiment d'importance pour un derby, c'est vraiment du 50/50. Je m'attends à un score petit, et serré, comme à l'aller.

SUPPORTERS

L'ENTENTE CORDIALE

Après cinq ans de derbys disputés sous l'ère moderne, les supporters de Peña Baiona et d'Aupa BO veulent mettre en avant leur respect mutuel et leur sens de la fête



Nicolas MOLLO

La nouvelle capacité de 17 000 places sera atteinte pour la première fois à Jean Dauger samedi soir.



Bob EDME

Indien et Pottok : l'Union Sacrée.

Bien sûr, il est question de domination régionale, de fierté, d'honneur. Bien sûr, il est question d'une rivalité ancestrale. Bien sûr, il est question de l'avenir, et pas uniquement européen, des deux clubs. Bien sûr, autour des comptoirs, les discussions vont s'animer et les blagues éculées vont fuser...

Mais on peut faire confiance au peuple basque du rugby, réuni à l'occasion du derby de samedi, pour ne pas se laisser dévorer par la passion. Chaque camp aura à cœur de se montrer sous son meilleur jour, afin de célébrer la grande fête du rugby basque dans le respect de l'adversaire.

Depuis le premier derby de l'ère moderne, soldé par la victoire de l'Aviron en septembre 2004, à Aguiléra, la rivalité légendaire entre les deux clubs a connu plusieurs épisodes tendus, mais les associations de supporters Aupa BO et Peña Baiona ont décidé cette année de prôner l'union sacrée autour de ces grandes fêtes que sont les derbys. Les membres des bureaux des deux associations se sont même rencontrés autour d'un verre de l'amitié la semaine dernière, dans les locaux de la Peña, comme ils l'avaient déjà fait en novembre dernier à Biarritz.

"Cela n'a jamais été la guerre entre les deux associations" affirme Christophe Dauguen, co-président de la Peña Baiona. "Si on peut se rendre service, on le fait avec plaisir.

Nous sommes tous des supporters, des amoureux du rugby, des bénévoles, et si nous pouvons échanger des idées pour animer nos stades respectifs durant la saison, tant mieux..."

Symboles de cette entente cordiale, les mascottes des deux clubs - Robert Rabagny, l'Indien du BO, plumes lissées, peintures de pow wow sur le visage et calumet de la paix dans la poche, et Pottoka, pansé et bouchonné de frais- ont même participé mardi dernier à un repas d'anciens du BO et de l'Aviron. "Il y avait là de grands messieurs..." raconte Robert Rabagny. "... des gens qui parlent d'un rugby de terroir qui n'a pas totalement disparu, puisque c'est précisément cette culture rugbystique que vont célébrer des milliers de basques ce week-end."

No Hay Billetes

"Moi, je suis toujours très content d'aller à Jean Dauger" poursuit Robert Rabagny. "Les Bayonnais sont champions de France de la fête, et vice-champion d'Europe derrière Pampelune. Le monde du rugby a les yeux braqués sur ce derby. C'est à nous de montrer l'exemple pour que les stades du Top 14 ne connaissent jamais les dérives du football."

Depuis mardi dernier, l'Aviron n'a plus aucune place disponible à la vente pour le derby. La nouvelle capacité de 17 000 places sera donc atteinte pour la première fois à Jean Dauger qui affichera, comme cela

arrive parfois dans les arènes voisines de Lachepaillet, un "No Hay Billetes" historique.

Après une mini-polémique née de la non-attribution de places pour les supporters de Biarritz de la part de l'Aviron (voir LEJPB du 31 mars), les associations de supporters se sont arrangées entre elles, comme lors du match-aller. "En novembre, j'avais réussi à leur avoir 300 places" raconte Christine Hypolitte, d'Aupa BO. "Ils nous ont élégamment renvoyé l'ascenseur. Les relations entre les deux associations s'améliorent d'année en année et cela n'enlève rien à l'esprit du derby. Il y aura toujours des plaisanteries, des chamailleries entre les supporters, mais il faut que cela reste bon enfant."

"Nous sommes rivaux, mais samedi, nous aurons un ennemi commun... L'alcool." conclut Robert Rabagny. "Le match est à 20h35, et on peut imaginer que certains vont commencer l'apéro avant midi... Ca risque de faire des dégâts ! Or un supporter doit représenter sa ville et ses couleurs avec dignité et respect. Les gens qui profèrent des insultes, qui ternissent par leur comportement l'image de leur club et de leur sport, n'ont rien à faire dans le rugby."

Bayonne, qui a accueilli la semaine dernière un colloque intitulé "Fêtes et ivresses" - aura à cœur de prouver que le public du rugby, qui reste le seul sport à tolérer des buvettes et de l'alcool dans l'enceinte des stades- sait se montrer responsable et exemplaire.

RESTAURANT

Le Vivaldi

SPECIAL MENUS DERBY

Ouvert tous les jours

11 quai Dubourdieu - Bayonne - 05 59 25 50 91